

La pharmacienne et l'agricultrice s'entraident

Dans la vallée de la Céou en Dordogne, la pharmacienne Stéphanie Meynard transforme les plantes médicinales cultivées par l'agricultrice Nathalie David, grâce à un dispositif d'entraide agricole.

TEXTE ET PHOTOS : PATRICIA MARINI



Cénac | Dordogne



Nathalie David et **Stéphanie Meynard**
Agricultrice Pharmacienne

Nathalie David (à gauche) et Stéphanie Meynard se sont associées pour cultiver puis transformer des plantes en baumes et huiles de massage.

Le jaune de la camomille, l'orange des soucis, le rouge des coquelicots, le bleu des bleuets, le violet de la lavande, les champs de Nathalie David ressemblent à un arc-en-ciel.

L'agricultrice native de Paris cultive, depuis 15 ans, des plantes bio pour les transformer, en tisanes, sachets

d'aromates, sirops ou confitures. Stéphanie Meynard, jeune pharmacienne qui l'a rejointe en 2014, les utilise comme matière première pour élaborer ses baumes et huiles de massage. Grâce à l'entraide agricole, la première prête une partie de ses terres à la seconde en échange de son aide,

pour la culture, la cueillette et l'ensachage de sa production. « Ce dispositif cadré juridiquement et autorisé par le statut agricole est méconnu, reconnaît Nathalie. C'est pourtant ce qui me permet de garder la maîtrise de mon patrimoine, tout en libérant Stéphanie des contraintes d'installation. »

Cette dernière, qui a passé son brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole, a ainsi pu démarrer son activité sans foncier. La productrice, elle, dispose de main-d'œuvre supplémentaire, l'équivalent d'un mi-temps, pour se développer; chacune restant responsable de sa propre entreprise agricole. Avec l'arrivée de Stéphanie à la ferme, Nathalie a décidé d'emprunter pour investir dans un laboratoire flambant neuf (à 5 000 €), utilisé aussi bien pour la confection de ses confitures, que pour les protocoles de fabrication extrêmement rigoureux de sa collègue. C'est leur rencontre qui a incité la pharmacienne, convaincue de longue date que les plantes peuvent « nous soulager des maux bénins du quotidien », à quitter les officines, où elle effectuait des remplacements, pour créer ses préparations à base de plantes. Son diplôme l'autorise en effet à en valider les formules.

Trois semaines au soleil

Originnaire d'une famille de paysans, Stéphanie s'est toujours intéressée à la botanique et à la phytoaromathérapie. Sa thèse de fin d'études portait déjà sur le concept de jardin médicinal à usage familial et, depuis, elle n'a eu de cesse d'approfondir ses connaissances. « *La pâquerette par exemple a des vertus anti-ecchymose, souligne-t-elle. On l'appelle l'arnica des prairies.* »

Entraide et vous

Cherche praticien en médecine ayurvédique

Les deux jeunes femmes ont le projet de proposer des massages ayurvédiques avec les huiles élaborées par Stéphanie. Elles souhaiteraient pouvoir être formées par un praticien en médecine ayurvédique, qu'elles inviteraient en contrepartie à profiter du gîte de la ferme.



Stéphanie et Nathalie transforment camomilles, soucis ou coquelicots.

C'est l'un des composants de son huile « Fleur bleue » qui contient de l'hélichryse, qui s'utilise aussi comme tenseur du buste. Elle pratique la macération solaire : une technique qui consiste à recouvrir d'huile, dans des bocaux en verre, les plantes fraîchement cueillies et à les laisser à minima trois semaines au soleil. « *L'action conjuguée de la chaleur et des ondes lumineuses entraîne la migration des principes actifs de la plante vers le corps huileux* », décrit-elle. L'huile qu'elle utilise est produite à partir de tournesols bio de la région et la cire, qui vient adoucir ses baumes, des ruches d'un apiculteur voisin. Un choix qui s'inscrit dans le cadre de la charte Nature & Progrès à laquelle elle adhère. Dans la vallée du Céou, riche en terres humides, coteaux calcaires secs, et prairies préservées, elle ramasse aussi des plantes sauvages, comme l'achillée millefeuille, le plantain, le millepertuis, le serpolet, ou la pâquerette. En début de printemps, elle fait macérer sur le lieu de cueillette des bourgeons de genévriers, ronces ou cassis, dont les propriétés drainantes et revitalisantes accroissent la vitalité générale. « *Le bourgeon de cassis est idéal pour lutter contre la fatigue*

à la fin de l'hiver », confie la jeune femme qui fait profiter Nathalie de ses compétences. Cette dernière lui enseigne, elle, la patience nécessaire à l'exercice d'une activité agricole.

À la ferme ou sur les marchés

Elles ont uni leurs forces pour améliorer la distribution de leurs produits. En plus de leur point de vente sur place, qui attire un certain nombre de vacanciers venus séjourner dans le gîte de la ferme, elles les diffusent essentiellement dans les magasins de producteurs, auprès des circuits bio et sur les marchés saisonniers. Chacune s'efforçant de faire référencer les produits de l'autre. Elles ont également conçu, en s'associant avec une productrice d'huiles essentielles, un catalogue destiné aux thérapeutes. Enfin, elles cherchent à se diversifier en organisant notamment des stages d'avril à juin. On y apprend, lors d'une balade botanique, à identifier les plantes sauvages pour en faire ensuite des tisanes, des cosmétiques et des confitures. Autant d'initiatives qu'elles peuvent mettre en place parce qu'elles savent pouvoir compter l'une sur l'autre.

L'entraide agricole, un échange de services

Pour la MSA (Mutualité Sociale Agricole), l'entraide agricole se définit comme un échange de services réciproques entre agriculteurs. L'agriculteur qui donne un coup de main le fait dans la perspective de bénéficier d'une prestation équivalente. Avec deux formes possibles : un service en travail (participation personnelle à des travaux) ou en moyens d'exploitation (mise à disposition de matériel), en impliquant gratuité et équivalence des échanges entre les agriculteurs.

Contact

Ravary, 24250 Cénac
www.fermeducledou.com/-La-cle-des-simples
 Stéphanie. Tél. : 06 11 74 64 30
 Nathalie. Tél. : 06 07 75 90 84
 Le prochain stage se déroulera les 9 et 10 juin.